

Transport de masse sur la Terre

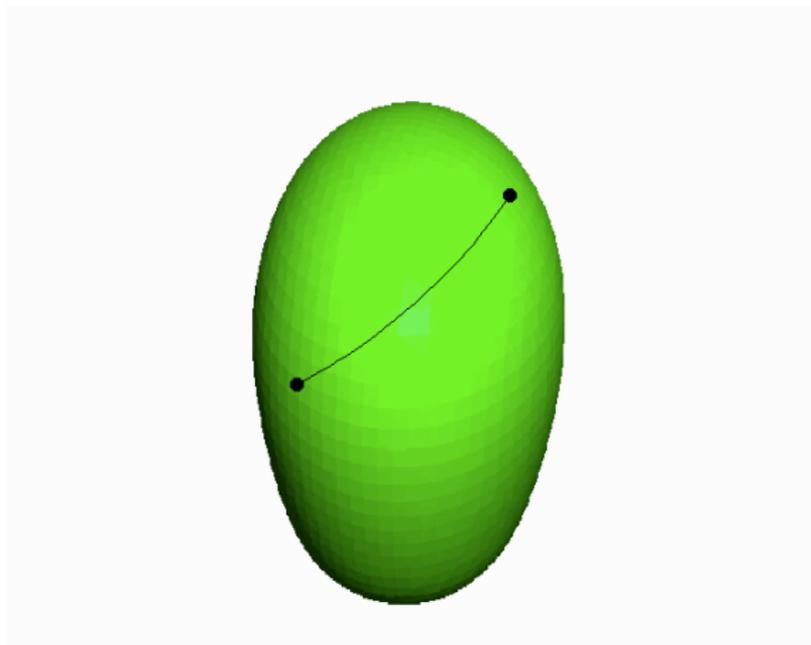
Ludovic Rifford

Université de Nice - Sophia Antipolis
&
Institut Universitaire de France

Colloque 2012 de la Société Mathématique de Tunisie

Distance géodésique sur les surfaces

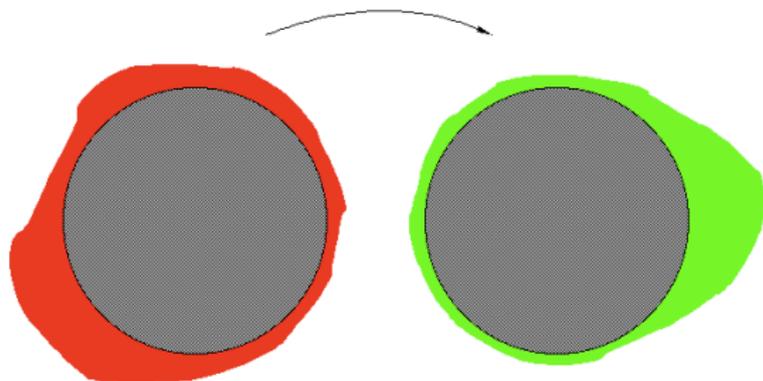
Soit M une surface compacte lisse dans \mathbb{R}^n . Pour tout $x, y \in M$, on définit la distance entre x et y , notée $d(x, y)$, comme le minimum des longueurs des courbes tracées sur M qui relie x à y .



Applications de transport

Soit μ_0 et μ_1 deux **mesures de probabilités** sur M . On appelle **application de transport** de μ_0 vers μ_1 toute application mesurable $T : M \rightarrow M$ telle que $T_{\#}\mu_0 = \mu_1$, c'est à dire

$$\mu_1(B) = \mu_0(T^{-1}(B)), \quad \forall B \text{ mesurable } \subset M.$$



Problème de Monge quadratique

Étant données deux mesures de probabilité μ_0, μ_1 sur M ,
trouver une application de transport $T : M \rightarrow M$ de μ_0 vers
 μ_1 qui minimise le coût de transport quadratique ($c = d^2/2$)

$$\int_M c(x, T(x)) d\mu_0(x).$$

Problème de Monge quadratique

Étant données deux mesures de probabilité μ_0, μ_1 sur M ,
trouver une application de transport $T : M \rightarrow M$ de μ_0 vers
 μ_1 qui minimise le coût de transport quadratique ($c = d^2/2$)

$$\int_M c(x, T(x)) d\mu_0(x).$$

Existence ?

Unicité ?

Régularité ?

Le théorème de Brenier

Problème de Monge quadratique dans \mathbb{R}^n : Étant données μ_0, μ_1 deux mesures de probabilité μ_0, μ_1 sur \mathbb{R}^n à supports compacts, on s'intéresse aux applications de transport $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de μ_0 vers μ_1 qui minimisent le coût de transport

$$\int_{\mathbb{R}^n} |T(x) - x|^2 d\mu_0(x).$$

Le théorème de Brenier

Problème de Monge quadratique dans \mathbb{R}^n : Étant données μ_0, μ_1 deux mesures de probabilité μ_0, μ_1 sur \mathbb{R}^n à supports compacts, on s'intéresse aux applications de transport $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de μ_0 vers μ_1 qui minimisent le coût de transport

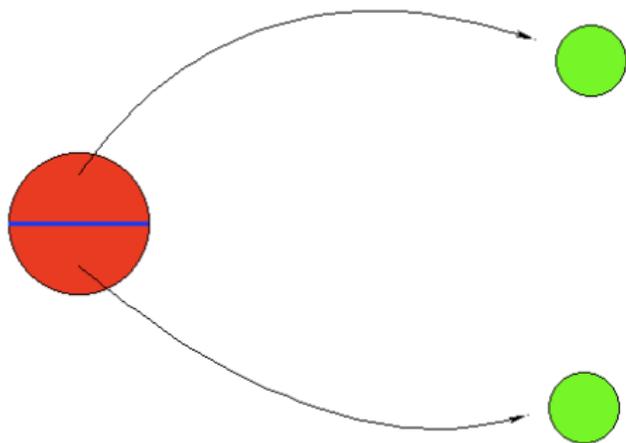
$$\int_{\mathbb{R}^n} |T(x) - x|^2 d\mu_0(x).$$

Théorème (Brenier '91)

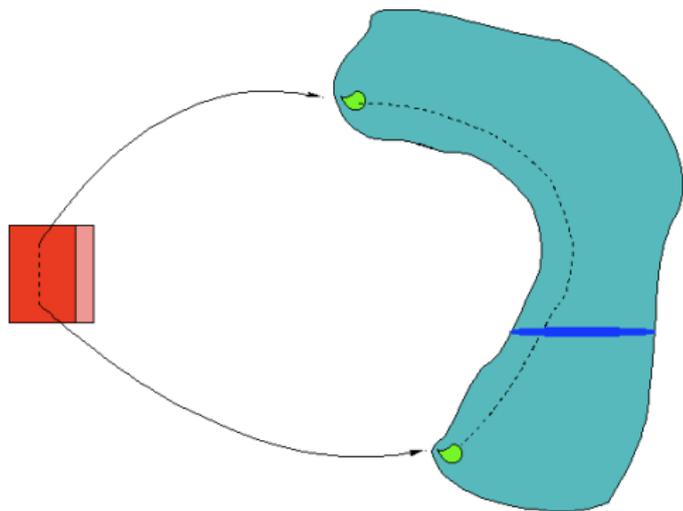
*Si μ_0 est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue, il existe une unique application de transport optimale pour le coût de transport quadratique. En fait, il existe une fonction **convexe** $\psi : M \rightarrow \mathbb{R}$ telle que*

$$T(x) = \nabla\psi(x) \quad \mu_0 \text{ p.p. } x \in \mathbb{R}^n.$$

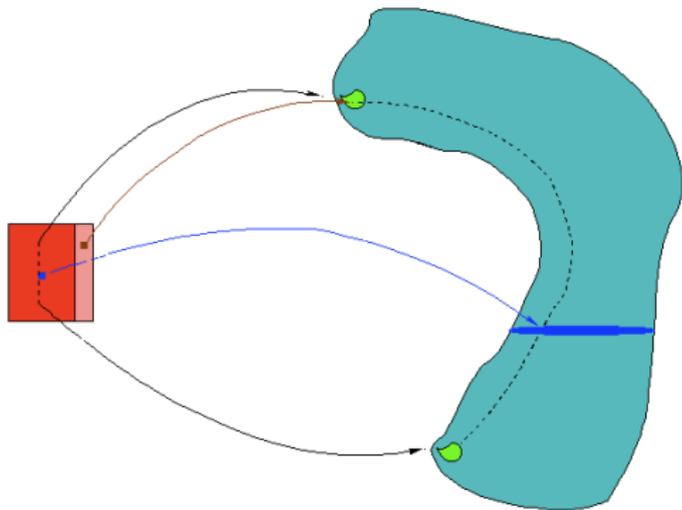
Contre-exemple trivial



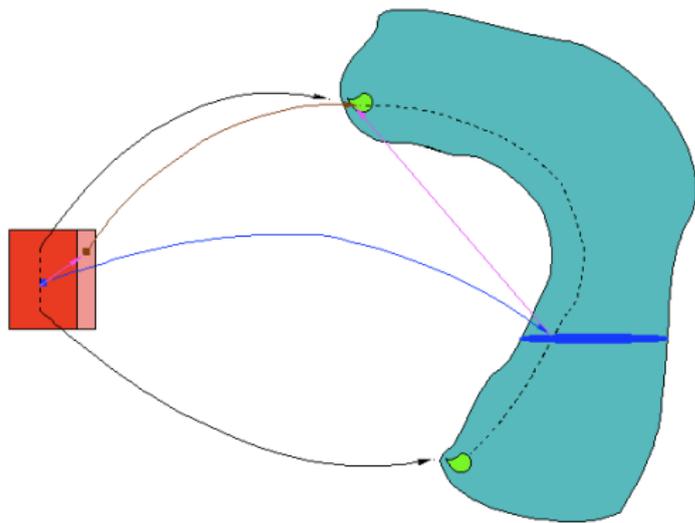
Nécessité de la convexité



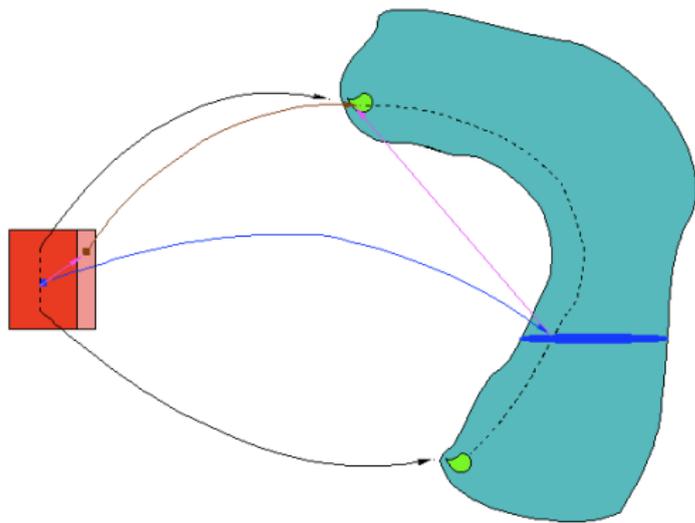
Nécessité de la convexité



Nécessité de la convexité



Nécessité de la convexité



T gradient d'une fonction convexe

Théorie de la régularité de Caffarelli

Si μ_0 et μ_1 sont associées à des densités f_0, f_1 par rapport à Lebesgue. Alors

$$T_{\#}\mu_0 = \mu_1 \iff \int_{\mathbb{R}^n} \zeta(T(x)) f_0(x) dx = \int_{\mathbb{R}^n} \zeta(y) f_1(y) dy \quad \forall \zeta.$$

$\rightsquigarrow \varphi$ solution faible de l'équation de Monge-Ampère :

$$\det(\nabla^2 \psi(x)) = \frac{f_0(x)}{f_1(\nabla \psi(x))}.$$

Théoreme (Caffarelli '90s)

Soit Ω_0, Ω_1 des ouverts bornés connexes de \mathbb{R}^n et f_0, f_1 des densités de probabilité sur Ω_0 et Ω_1 telles que $f_0, f_1, 1/f_0$ et $1/f_1$ sont bornées. Si μ_0 et μ_1 ont pour densités f_0 et f_1 par rapport à la mesure de Lebesgue et si Ω_1 est convexe, alors le transport optimal quadratique entre μ_0 et μ_1 est continu.

Le théorème de McCann

Étant données deux mesures de probabilité μ_0 et μ_1 sur M , on s'intéresse aux applications de transport $T : M \rightarrow M$ ($T_{\#}\mu_0 = \mu_1$) qui minimisent le coût de transport quadratique ($c = d^2/2$)

$$\int_M c(x, T(x)) d\mu_0(x).$$

Le théorème de McCann

Étant données deux mesures de probabilité μ_0 et μ_1 sur M , on s'intéresse aux applications de transport $T : M \rightarrow M$ ($T_{\#}\mu_0 = \mu_1$) qui minimisent le coût de transport quadratique ($c = d^2/2$)

$$\int_M c(x, T(x)) d\mu_0(x).$$

Théorème (McCann '01)

*Si μ_0 est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue, il existe une unique application de transport optimale transportant μ_0 sur μ_1 . En fait, il existe une fonction **c-convexe** $\varphi : M \rightarrow \mathbb{R}$ telle que*

$$T(x) = \exp_x(\nabla\varphi(x)) \quad \mu_0 \text{ p.p. } x \in \mathbb{R}^n.$$

De plus, $\nabla\varphi(x)$ est dans le domaine d'injectivité en x .

Exponentielle et domaine d'injectivité

Soit $x \in M$ fixé.

- Pour tout $v \in T_x M$, on définit l'**exponentielle** de v par

$$\exp_x(v) = \gamma_{x,v}(1),$$

où $\gamma_{x,v} : [0, 1] \rightarrow M$ est l'unique géodésique partant de x avec vitesse v .

Exponentielle et domaine d'injectivité

Soit $x \in M$ fixé.

- Pour tout $v \in T_x M$, on définit l'**exponentielle** de v par

$$\exp_x(v) = \gamma_{x,v}(1),$$

où $\gamma_{x,v} : [0, 1] \rightarrow M$ est l'unique géodésique partant de x avec vitesse v .

- On appelle **domaine d'injectivité** de x , le sous-ensemble de $T_x M$ défini par

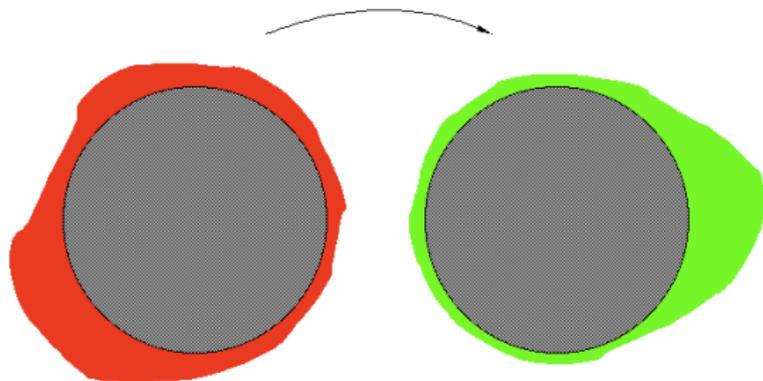
$$\mathcal{I}(x) := \left\{ v \in T_x M \mid \exists t > 1 \text{ t.q. } \gamma_{tv} \text{ est l'unique géod. minim. entre } x \text{ et } \exp_x(tv) \right\}.$$

C'est un ouvert borné étoilé (par rapport à $0 \in T_x M$) à bord Lipschitz.

La propriété TCP

On dira que la surface compacte $M \subset \mathbb{R}^n$ vérifie **TCP** (pour Transport Continuity Property) si la propriété suivante est satisfaite :

La propriété TCP



Pour toute paire de mesures de probabilité μ_0, μ_1 associées à des **densités continues strictement positives** ρ_0, ρ_1 , c'est à dire

$$\mu_0 = \rho_0 \text{vol}_g, \quad \mu_1 = \rho_1 \text{vol}_g,$$

l'application de transport optimale quadratique entre μ_0 et μ_1 est **continue**.

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

Soit M une surface compacte lisse dans \mathbb{R}^n . Elle vérifie **TCP** si et seulement si les deux propriétés suivantes sont satisfaites :

- Tous les domaines d'injectivités sont convexes.
- Le coût $c = \frac{1}{2}d^2$ est régulier, c'est à dire pour tous $x, x' \in M$, la fonction

$$F_{x,x'} : v \in \mathcal{I}(x) \longmapsto c(x, \exp_x(v)) - c(x', \exp_x(v))$$

est **quasi-convexe** (ses sous-ensembles de niveau sont toujours convexes).

Lemme

*Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe et $F : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 .
Supposons que pour tout $v \in U$ et tout $w \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ la
propriété suivante est vérifiée :*

$$\langle \nabla_v F, w \rangle = 0 \implies \langle \nabla_v^2 F w, w \rangle > 0.$$

Alors F est quasi-convexe.

Preuve du lemme

Proof.

Soit $v_0, v_1 \in U$ fixés et $v_t := (1 - t)v_0 + tv_1$, pour tout $t \in [0, 1]$. Soit $h : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$h(t) := F(v_t) \quad \forall t \in [0, 1].$$

Si $h \not\leq \max\{h(0), h(1)\}$, il existe $\tau \in (0, 1)$ tel que

$$h(\tau) = \max_{t \in [0, 1]} h(t) > \max\{h(0), h(1)\}.$$

On a

$$\dot{h}(\tau) = \langle \nabla_{v_\tau} F, \dot{v}_\tau \rangle \quad \text{et} \quad \ddot{h}(\tau) = \langle \nabla_{v_\tau}^2 F \dot{v}_\tau, \dot{v}_\tau \rangle.$$

Comme τ est un maximum local, on a $\dot{h}(\tau) = 0$.

Contradiction !!



Lemme faux

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe et $F : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 . Supposons que pour tout $v \in U$ et tout $w \in \mathbb{R}^n$ la propriété suivante est vérifiée :

$$\langle \nabla_v F, w \rangle = 0 \implies \langle \nabla_v^2 F w, w \rangle \geq 0.$$

Alors F est quasi-convexe.

Lemme vrai

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe et $F : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 . Si il existe une constante $C > 0$ telle que

$$\langle \nabla_v^2 F w, w \rangle \geq -C |\langle \nabla_v F, w \rangle| |w| \quad \forall v \in U, \forall w \in \mathbb{R}^n,$$

alors F est quasi-convexe.

Retour à notre problème

Supposons que tous les domaines d'injectivités de M sont convexes. Rappel :

$$F_{x,x'}(v) = F(v) = c(x, \exp_x(v)) - c(x', \exp_x(v)).$$

Retour à notre problème

Supposons que tous les domaines d'injectivités de M sont convexes. Rappel :

$$F_{x,x'}(v) = F(v) = c(x, \exp_x(v)) - c(x', \exp_x(v)).$$

- F n'est pas lisse !

Retour à notre problème

Supposons que tous les domaines d'injectivités de M sont convexes. Rappel :

$$F_{x,x'}(v) = F(v) = c(x, \exp_x(v)) - c(x', \exp_x(v)).$$

- F n'est pas lisse !
- Pour des segments génériques, la fonction $t \mapsto F(v_t)$ est lisse en dehors d'un ensemble fini de points "convexes".

Retour à notre problème

Supposons que tous les domaines d'injectivités de M sont convexes. Rappel :

$$F_{x,x'}(v) = F(v) = c(x, \exp_x(v)) - c(x', \exp_x(v)).$$

- F n'est pas lisse !
- Pour des segments génériques, la fonction $t \mapsto F(v_t)$ est lisse en dehors d'un ensemble fini de points "convexes".
- Si lisse en v , alors $\nabla_v^2 F$ a la forme

$$\nabla_v^2 F(h, h) = - \int_0^1 (1-t) \frac{\partial^4 c}{\partial^2 x \partial^2 y} (*) (*) dt.$$

Le tenseur de Ma-Trudinger-Wang

Le tenseur **MTW**, noté \mathfrak{S} , est défini par

$$\mathfrak{S}_{(x,v)}(\xi, \eta) = -\frac{3}{2} \frac{d^2}{ds^2} \Big|_{s=0} \frac{d^2}{dt^2} \Big|_{t=0} c(\exp_x(t\xi), \exp_x(v + s\eta)),$$

pour tous $x \in M$, $v \in \mathcal{I}(x)$, et $\xi, \eta \in T_x M$.

Proposition (Villani '09, Figalli-R-Villani '10)

Soit M une surface dont tous les domaines d'injectivité sont convexes. Alors les propriétés suivantes sont équivalentes :

- *Le coût $c = d^2/2$ est régulier.*
- *Le tenseur **MTW** est $\succeq 0$, c'est à dire, pour tous $x \in M$, $v \in \mathcal{I}(x)$, et $\xi, \eta \in T_x M$,*

$$\langle \xi, \eta \rangle_x = 0 \implies \mathfrak{S}_{(x,v)}(\xi, \eta) \geq 0.$$

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

*Soit M une surface dans \mathbb{R}^n . Elle vérifie **TCP** ssi les deux propriétés suivantes sont satisfaites :*

- *Tous les domaines d'injectivités sont convexes.*
- $\mathcal{G} \succeq 0$.

Caractérisation de **TCP** sur les surfaces

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

Soit M une surface dans \mathbb{R}^n . Elle vérifie **TCP** ssi les deux propriétés suivantes sont satisfaites :

- Tous les domaines d'injectivités sont convexes.
- $\mathfrak{G} \succeq 0$.

D'après une observation due à Loeper, pour tout $x \in M$ et pour toute paire de vecteurs tangents unitaires orthogonaux $\xi, \eta \in T_x M$, on a

$$\mathfrak{G}_{(x,0)}(\xi, \eta) = \sigma_x,$$

où σ_x désigne la courbure de Gauss de M en x . Donc

$$\mathbf{TCP} \implies \sigma \geq 0.$$

Caractérisation de **TCP** sur les surfaces

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

Soit M une surface dans \mathbb{R}^n . Elle vérifie **TCP** ssi les deux propriétés suivantes sont satisfaites :

- Tous les domaines d'injectivités sont convexes.
- $\mathcal{G} \succeq 0$.

D'après une observation due à Loeper, pour tout $x \in M$ et pour toute paire de vecteurs tangents unitaires orthogonaux $\xi, \eta \in T_x M$, on a

$$\mathcal{G}_{(x,0)}(\xi, \eta) = \sigma_x,$$

où σ_x désigne la courbure de Gauss de M en x . Donc

$$\mathbf{TCP} \implies \sigma \geq 0.$$

En particulier, si $M \subset \mathbb{R}^3$ vérifie **TCP**, alors elle borde un ouvert **convexe**.

Exemples et contre-exemples

Exemples :

- Les tores plats (Cordero-Erausquin, 1999).
- Les sphères rondes (Loeper, 2006).
- Les quotients des objets ci-dessus.

Exemples et contre-exemples

Exemples :

- Les tores plats (Cordero-Erausquin, 1999).
- Les sphères rondes (Loeper, 2006).
- Les quotients des objets ci-dessus.

Contre-exemples :



Exemples et contre-exemples

Exemples :

- Les tores plats (Cordero-Erausquin, 1999).
- Les sphères rondes (Loeper, 2006).
- Les quotients des objets ci-dessus.

Contre-exemples :



Theorem (Loeper '06)

Le tenseur **MTW** sur la sphère (unité) ronde \mathbb{S}^2 vérifie en fait $\mathfrak{G} \succeq 1$, c'est à dire pour tous $x \in \mathbb{S}^2$, $v \in \mathcal{I}(x)$ et $\xi, \eta \in T_x \mathbb{S}^2$,

$$\langle \xi, \eta \rangle_x = 0 \implies \mathfrak{G}_{(x,v)}(\xi, \eta) \geq |\xi|^2 |\eta|^2.$$

En particulier, la sphère ronde \mathbb{S}^2 vérifie **TCP**.

Sphères

Theorem (Loeper '06)

Le tenseur **MTW** sur la sphère (unité) ronde \mathbb{S}^2 vérifie en fait $\mathfrak{G} \succeq 1$, c'est à dire pour tous $x \in \mathbb{S}^2$, $v \in \mathcal{I}(x)$ et $\xi, \eta \in T_x \mathbb{S}^2$,

$$\langle \xi, \eta \rangle_x = 0 \implies \mathfrak{G}_{(x,v)}(\xi, \eta) \geq |\xi|^2 |\eta|^2.$$

En particulier, la sphère ronde \mathbb{S}^2 vérifie **TCP**.

Ce résultat est-il stable ?



Deux problèmes à gérer

- Stabilité de la convexité (uniforme) des domaines d'injectivité.

Deux problèmes à gérer

- Stabilité de la convexité (uniforme) des domaines d'injectivité.
- Stabilité de condition du type $\mathfrak{G} \succeq K$ avec $K > 0$.

Deux problèmes à gérer

- Stabilité de la convexité (uniforme) des domaines d'injectivité.
- Stabilité de condition du type $\mathfrak{G} \succeq K$ avec $K > 0$.

Sur \mathbb{S}^2 , le tenseur **MTW** est donné par

$$\begin{aligned} \mathfrak{G}_{(x,v)}(\xi, \xi^\perp) &= 3 \left[\frac{1}{r^2} - \frac{\cos(r)}{r \sin(r)} \right] \xi_1^4 + 3 \left[\frac{1}{\sin^2(r)} - \frac{r \cos(r)}{\sin^3(r)} \right] \xi_2^4 \\ &\quad + \frac{3}{2} \left[-\frac{6}{r^2} + \frac{\cos(r)}{r \sin(r)} + \frac{5}{\sin^2(r)} \right] \xi_1^2 \xi_2^2, \end{aligned}$$

avec

$x \in \mathbb{S}^2, v \in \mathcal{I}(x), r := |v|, \xi = (\xi_1, \xi_2), \xi^\perp = (-\xi_2, \xi_1)$.

Transport de masse sur la Terre

Théoreme (Figalli-R '09)

*Une petite perturbation de la sphère ronde \mathbb{S}^2 en topologie C^5 vérifie $\overline{\mathcal{G}} \succeq 1/2$, a des domaines d'injectivité uniformément convexes et donc vérifie **TCP**.*



Merci pour votre attention !!

La dimension supérieure

Soit (M, g) une variété riemannienne compacte lisse de dimension $n \geq 2$.

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

Si (M, g) vérifie **(TCP)**, alors :

- tous les domaines d'injectivité sont convexes,
- le tenseur **MTW** est $\succeq 0$.

Théoreme (Figalli-R-Villani '10)

Si (M, g) satisfait les deux propriétés suivantes :

- tous les domaines d'injectivité sont strictement convexes,
- le tenseur **MTW** est $\succ 0$,

alors elle vérifie **TCP**.